23e année, numéro 10 Mercredi, 22 janvier 1992

Le mouvement coopératif

Une solution d'avenir?

P lusieurs constatent les effets dévastateurs du néo-libéralisme économique dans certaines zones géographiques et pour certaines couches de la population. Enrichissement des uns, appauvrissement des autres. Chômage persistant, crises et crimes, jeunesse désemparée, villes et régions qui s'agrippent à leur survie. «Dans le contexte actuel, le mouvement coopératif représente de plus en plus une alternative pour notre avenir», affirme M. Carol Saucier, professeur de sociologie à l'UQAR et membre du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ).

Les 1er, 2 et 3 mai prochains, auront lieu à St-Hyacinthe, les états généraux du mouvement coopératif au Québec. L'initiative vient du Conseil de la coopération du Québec, qui regroupe des représentants de tous les milieux coopératifs. Dans l'ensemble des régions québécoises, une quarantaine de rencontres ont eu lieu ces derniers mois pour préparer soigneusement ce grand sommet. À Rimouski par exemple, une rencontre s'est déroulée le 30 novembre dernier, à l'UQAR, réunissant 70 personnes des MRC de la Neigette et de la Mitis. D'autres rencontres ont été organisées dans la région, à Matane et à Trois-Pistoles. À Rimouski même, un comité de 12 personnes a travaillé à l'organisation de la rencontre. Le professeur Carol Saucier et Mme France Bernier, agente de recherche, en faisaient partie.

Dans ces rencontres, divers ateliers se sont déroulés, portant sur la présence de la coopération dans le développement régional, sur l'éducation coopérative, sur les défis de la participation au sein des coopératives et sur l'intercoopération (les liens à développer entre les coopératives). On y a traçé le bilan du passé et on y a brossé les perspectives d'avenir du mouvement.

L'organisme coopératif le plus connu et le plus financièrement en santé, c'est bien sûr le Mouvement Desjardins, fondé en 1900. Mais il existe aussi au Québec une quantité impressionnante de coopératives, dans le domaine de l'alimentation, du transport (taxi), de l'assurance, de l'habitation, etc. Seulement dans le Bas Saint-Laurent, on a recensé pas moins de 170 coopératives, dont 82 caisses populaires Desjardins.

Un pas de franchi

«Un pas important a été franchi avec ces rencontres régionales», affirme M. Saucier. «Les représentants des divers secteurs coopératifs ont appris à mieux se connaître. Ils ont ouvert une réflexion honnête et sans complaisance. Ils se sont dits prêts à trouver des solutions conjointes à leurs problèmes. Les coopérateurs sont conscients que l'approche coopérative peut contribuer à maintenir et à créer des emplois sur le territoire, à faire fructifier les ressources disponibles: ressources forestières, minières,





Carol Saucier

Dans ce numéro:

- M. Eddy Slater aux sciences de l'éducation (p. 2)
- Recherche sur la santé des poissons (p. 3)
- Gisèle Labbé (p. 5)
- Géographie environnement marin (p. 7)
- Journée sur l'informatique en éducation (p. 10)
- Une conférence sur la Chine (p. 11)





La rencontre de Rimouski, le 30 novembre dernier, à l'UQAR

Suite de la page 1

culturelles, etc. Par sa volonté de répondre aux besoins du milieu, par la capacité de prise en main de ses membres, l'approche coopérative met en piste des «acteurs» dynamiques du développement.»

La coopérative est tout à la fois une entreprise, avec ses objectifs et contraintes d'ordre économique, et une organisation préoccupée par l'aspect social, en ce qu'elle souhaite répondre aux besoins de son milieu et de ses membres. M. Saucier a d'ailleurs l'impression que le Mouvement Desjardins, marqué un certain temps à d'imposants l'aune développements organisationnels et d'une forte recherche de rentabilité, veut revenir aux sources plus globales du coopératisme. «Dans ce sens, le Mouvement effectue une réflexion de fond sur son fonctionnement et démocratise davantage ses structures.»

«Les membres de toute coopérative, grande ou petite, sont propriétaires de l'entreprise, remarque M. Saucier. Ils doivent s'impliquer, se prendre en charge. De ce fait, la coopérative a une composition et un fonctionnement plus complexe. Par contre, le mouvement coopératif a un pas d'avance sur les autres entreprises quant à la participation démocratique. On y apprend à prendre des décisions en groupe, à requalifier les rapports de travail, à animer l'entreprise, à innover, à respecter les libertés individuelles et collectives. Même certaines entreprises capitalistes souhaitent fonctionner dans le sens d'une démocratisation des rapports avec les travailleurs. Le chacun pour soi n'est pas viable à long terme.»

«Le mouvement coopératif est sans doute l'une des pièces majeures du puzzle économique», affirme Carol Saucier. Il y a plusieurs formules à développer, des liens à tisser, des efforts à mettre en commun. C'est une façon de réduire la dépendance et de compter sur nos propres moyens.»

«Le coopératisme, c'est aussi une façon de voir le monde, de se comporter, de travailler ensemble, poursuit-il. Dans cette optique, il faudra demander aux collèges et aux universités d'offrir un choix de cours plus large dans ce domaine. Il y a aussi des recherches à faire pour mieux connaître les succès et les difficultés de l'entrepreneurship collectif au Québec.»

Mai 1992, à St-Hyacinthe. Assisterons-nous à la renaissance du coopératisme?

Département des sciences de l'éducation

Nomination de M. Eddy Slater

Eddy Slater a été nommé comme consultant au Département des sciences de l'éducation et au Module préscolaire-primaire de l'UQAR. Son mandat consiste à assurer, avec les personnes concernées, la gestion des affaires courantes du Département et du Module, à identifier, avec l'équipe professorale, divers projets mobilisateurs et à susciter la mise en marche de ces projets.

M. Slater sera en poste normalement trois jours par semaine, soit les lundis, mardis et mercredis. Il dispose d'un mandat de deux mois, qui peut au besoin être prolongé de trois mois. Pour mener à bien sa tâche, surtout en ce qui concerne la gestion administrative, il aura le soutien d'un professionnel, M. Jean-Guy Pigeon.

Expérience

M. Slater bénéficie d'une très longue expérience dans le domaine de l'enseignement et de la gestion universitaire. Il est professeur en orientation scolaire et professionnelle à l'Université Laval depuis 1951. Parallèlement à ses fonctions d'enseignant, il a occupé, toujours à Laval, plusieurs postes de gestion: directeur du Département d'orientation, directeur des programmes de formation en orientation aux trois cycles, vice-doyen aux affaires étudiantes et à l'administration, doyen à la Faculté des sciences de l'éducation (1983-1987), adjoint à la vice-rectrice aux ressources humaines pour le dossier des cadres (1988-1991). Il a aussi été membre de plusieurs comités et commissions durant sa carrière.

Originaire de Saint-Romuald, M. Slater possède une maîtrise en orientation scolaire et professionnelle de l'Université Laval. Ajoutons qu'il a fait son cours classique à La Pocatière.

Proje

M. Slater a l'intention de rencontrer individuellement l'ensemble des professeures et des professeurs du Département des sciences de l'éducation, ainsi que le personnel de bureau et les
représentants étudiants concernés. «Mon intention est de travailler à refaire l'unité dans le
département et dans le module, en misant sur
des projets mobilisateurs. Je pense qu'il existe
dans ce département beaucoup de compétences.
Je veux aider les professeurs à mettre en valeur
ces compétences, comme formateurs de professionnels de l'enseignement et comme formateurs
de chercheurs.»

«J'espère pouvoir compter sur la collaboration de toutes et de tous. Je veux mettre mon expérience à leur service.» Déjà, Eddy Slater a remarqué que certains professeurs de l'UQAR font partie de ses anciens étudiants de Laval. M. Slater affirme qu'il a été accueilli chaleureusement par la direction de l'UQAR. «On a manifesté à mon endroit de la confiance, de la collaboration et de l'ouverture. Je pense aussi que la direction accorde beaucoup d'importance au bon fonctionnement du département et du module concernés. On est tous conscients que l'éducation et la formation des enseignantes et des enseignants ont des répercussions sur tout le devenir de notre société.»



UNE AUTORITÉ

 le «Tout-Canada» de l'administration et de l'enseignement universitaire

COMPLET

 nom, titre et numéro de téléphone direct de chaque cadre

FIABLE

 révisé et publié tous les ans

Le Bottin des universités est une publication de l'Association des Universités et Collèges du Canada. Demandez-le sans tarder à:

> Publications AUCC/ua 151, rue Slater Ottawa, Canada K1P 5N1

Nous acceptons aussi les commandes par téléphone payables au moyen de Master Card et Visa au (613) 563-1236, poste 205.

Prix: Canada 18,14\$ (incl. TPS); É.-U. 17,95\$ (ajouter 1\$ par avion); Autres 18,95\$ (ajouter 1\$ par avion). Le paiement doit accompagner la commande. Tous les paiements provenant de l'étranger doivent être en fonds canadiens.



BOTTIN DES UNIVERSITÉS

Collaboration de trois établissements UQ

Une recherche sur la santé des poissons

Trois établissements de l'Université du Québec, soit L'Institut Armand-Frappier, l'INRS-Océanologie, et l'Université du Québec à Rimouski, mettent en commun leurs énergies pour une recherche sur les maladies du poisson élevé en captivité.

L'ennemi numéro un du saumon ou de l'omble de fontaine (truite mouchetée) s'appelle la furonculose. «Le poisson élevé en captivité subit un stress qui peut être très dommageable», explique le chercheur Michel Khalil, du Département d'océanographie de l'UQAR. «Par exemple, l'adaptation à l'eau salée, la baisse de température de l'eau, une digestion plus difficile sont des facteurs de stress importants. Le système immunitaire des poissons stressés devient moins efficace et ils sont alors beaucoup plus vulnérables aux maladies, dont la furonculose. Lorsqu'elle survient, cette maladie se propage très facilement et très rapidement. Elle peut décimer toute une population, et nous n'avons pas pour le moment de moyens pour prévoir son apparition. Lorsque nous constatons que la maladie est présente, il est souvent trop tard et plusieurs lots de poissons doivent être élimi-

Des épidémies de ce type sont survenues occasionnellement à la ferme d'élevage d'ombles de fontaine de Sainte-Félicité (Matane) ainsi qu'à celle d'élevage du saumon de Saint-Omer (Baie-des-Chaleurs). Inutile de dire que l'apparition de telles maladies est catastrophique pour les producteurs.

Des chercheuses et des chercheurs du réseau de l'Université du Québec ont donc convenu de travailler ensemble pour étudier diverses facettes de l'élevage des salmonidés et, en particulier, pour mettre au point une méthode de dépistage précoce de la maladie appelée furonculose chez l'omble de fontaine. «Plusieurs recherches existent concernant le saumon, mais très peu portent sur l'omble de fontaine», affirme M. Khalil.

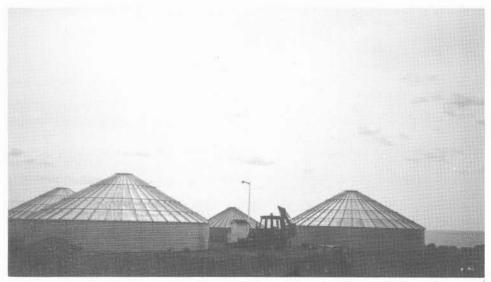
Les chercheurs de l'INRS-Océanologie et du Département d'océanographie de l'UQAR ont donc fait appel au Groupe de recherche en infection et en aquiculture (GRIA), de l'Institut Armand-Frappier, et au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), pour compléter l'équipe de spécialistes.

L'équipe de recherche réseau a obtenu dernièrement une subvention de 3600 \$ du Comité scientifique de l'Université du Québec, afin de défrayer les déplacements des chercheurs. L'équipe prépare maintenant une demande de subvention de recherche au FODAR, de l'Université du Québec. Les membres organisent aussi un colloque spécial sur «L'avenir de l'élevage de l'omble de fontaine», qui se déroulera au

prochain Congrès de l'ACFAS, à Montréal, en mai 1992. Ce colloque abordera des questions comme: l'élevage en milieu côtier, les maladies du poisson, la nutrition, la gestion des stocks, l'impact environnemental de l'élevage ainsi que les biotechnologies.



À l'avant: Mme Jacqueline Lecomte, de l'Institut Armand-Frappier (IAF), et M. Michel Khalil, de l'UQAR. Debout: Mme Céline Audet (INRS-Océanologie), M. Alain Guillou (stagiaire post-doctoral à l'UQAR), M. Max Arella (IAF), M. Michel Besner (consultant - UQAR), M. Lucien Adambounou (UQAR), et M. Laurent Berthiaume (IAF). N'apparaît pas sur la photo: M. Robert Claveau, du Laboratoire de pathologie animale du MAPAQ.



Bassins de pisciculture

Professeur régulier en administration scolaire

Régent Fortin

Régent Fortin vient d'être embauché en tant que professeur régulier en administration scolaire, au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR. M. Fortin travaillera principalement au développement du volet «administration scolaire», dans le cadre du programme de maîtrise en éducation.



À la grandeur des régions desservies par l'UQAR, il existe beaucoup de personnes qui s'occupent d'administration scolaire, dans les écoles primaires et secondaires et au sein du milieu collégial. Ces administrateurs et administratrices doivent être polyvalents: ils s'occupent de budget, de la gestion du personnel, d'animation, des ressources matérielles, de la gestion pédagogique, d'informatique, etc. «C'est cette clientèle que nous voulons atteindre parce que nous croyons pouvoir lui offrir des éléments de formation pertinents», explique M. Fortin.

Régent Fortin veut également mener des recherches dans le domaine. Il s'intéresse à la gestion de la diversité des approches pédagogiques. «Dans chaque établissement, il existe des conceptions différentes de l'école. Les approches pédagogiques sont diversifiées. Il y a toute une variété de visions et d'attentes chez le personnel, la direction, les parents et les enfants. La question que je pose est: comment intégrer cette diversité dans le projet éducatif de l'école? Je cherche à trouver des moyens de s'organiser concrètement, à identifier les compromis possibles, en tenant compte de la diversité des points de vue.»

Il s'intéresse aussi à un autre aspect dans le domaine de la recherche, soit les stratégies d'analyse des pratiques de gestion en milieu scolaire. Quelles sont les approches pédagogiques à développer, dans l'actuel programme de maîtrise en éducation, pour répondre aux besoins de formation des gestionnaires déjà en exercice?

Expérience

Régent Fortin a une vaste expérience de la gestion en milieu scolaire. Après avoir acquis une formation d'enseignant, il a travaillé plusieurs années dans sa région d'origine, le Témiscamingue. Dans les années 1960 jusqu'en 1973, il a successivement donné des cours en information scolaire et professionnelle, été directeur d'école secondaire, occupé un poste de cadre au Centre universitaire de Rouyn, puis de directeur de l'enseignement dans une commission scolaire. En 1973, il entre au ministère de l'Éducation, d'abord comme responsable de l'éducation des adultes en Abitibi-Témiscamingue, puis au service de recherche du Ministère, à Québec, pour travailler à la préparation du Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire, un projet du ministre de l'époque, M. Jacques-Yvan Morin.

En 1981, il fonde, avec un collègue, sa propre firme de consultants en éducation, SODEG inc., et il intervient auprès des commissions scolaires, pour développer les projets éducatifs dans les écoles et pour mettre au point des projets de perfectionnement pour les directions d'école.

En 1985, il a terminé sa maîtrise en administration scolaire à l'Université de Sherbrooke. Depuis ce temps, en plus de travailler comme chargé de cours en administration scolaire à l'Université de Sherbrooke et à l'UQAR, il a fait ses études de doctorat, à l'Université de Montréal. Il défendra sa thèse au printemps. Cette thèse porte sur l'impact de l'informatique sur les pratiques de gestion des directions d'écoles primaires. D'ailleurs, l'UQAR a fourni l'an dernier à M. Fortin une bourse d'études pour qu'il complète ses études de doctorat dans le domaine de l'administration scolaire, un secteur où les experts sont recherchés. En retour, M. Fortin s'est engagé à apporté sa contribution professionnelle à l'UQAR.

L'informatique dans les écoles

Lathèse de doctorat de M. Fortin révèle que dans certaines écoles primaires du Québec, les employés cadres utilisent eux-mêmes quotidiennement les micro-ordinateurs comme un outil normal pour la gestion des divers dossiers. Dans d'autres écoles, on considère que le travail informatisé est un travail de secrétariat tout simplement, et les cadres de touchent pas aux ordinateurs. «Il y a beaucoup de variété dans les écoles quant à l'utilisation des ordinateurs par les cadres», explique-t-il.

Il existe aussi une tendance de fond chez les administrateurs scolaires qui vise à utiliser de plus en plus l'ordinateur pour tenir le suivi du cheminement des élèves, avec la collaboration des enseignantes et des enseignants. «On gère de plus en plus par l'informatique l'activité pédagogique comme telle. Et les besoins, en informatique et en formation, vont dans ce sens »

Que retrouve-t-on dans les écoles aujourd'hui, Macintosh ou IBM? «On retrouve les deux, constate M. Fortin. Pour la gestion des dossiers, les établissements utilisent IBM. Par contre, pour les besoins personnels, les gens préfèrent le Macintosh, plus facile d'accès. Ça crée des problèmes dans les écoles. La Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM) vient de changer son parc d'équipements pour Macintosh. Je pense que le projet commun de ces deux compagnies d'informatique de développer des logiciels compatibles est vu comme une très bonne chose.»

En BREF

- · Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada organise, pour l'été 1992, un projet-pilote, soit la tenue de sessions internationales de discussion sur certaines questions scientifiques. Les sessions sont axées sur un thème particulier, abordé dans une perspective interdisciplinaire. Le sessions se composent généralement d'une série de rencontres, d'ateliers, de séminaires et de colloques, y compris des séances ouvertes au public et aux médias. Des chercheurs de quelques autres pays se joignentaux chercheurs du Canada. Objectifs: faire le bilan des connaisances, élaborer de nouvelles méthodes et approches, définir des priorités, contribuer à la formation de jeunes chercheurs, etc. Les personnes intéressées à organiser une session doivent faire parvenir à Mme Gail Larose, du CRSH, avant le 24 janvier, une lettre de deux à trois pages, expliquant leur projet. Détails au Bureau de Mme Hélène Tremblay, vice-rectrice.
- Mme Louise Dufresne a été embauchée comme professeure substitut en biologie au Département d'océanographie.

Décès de Gisèle Labbé



une employée de l'UQAR, Mme Gisèle Labbé, est décédée le 29 décembre dernier, à l'âge de 51 ans, des suites d'une longue maladie. Elle laisse dans le deuil ses deux enfants, Nathalie et Patrick.

Mme Labbé était à l'emploi de l'UQAR depuis avril 1970. Elle avait commencé comme secrétaire au Département des sciences pures. En décembre 1971, elle devenait assistante, puis technicienne à la production audiovisuelle. Elle a contribué à la réalisation de nombreux documents audiovisuels dans le cadre de l'enseignement et de la recherche à l'UQAR. Après avoir obtenu un baccalauréat en technologie éducative, en 1986, elle devenait, l'année suivante, professionnelle spécialisée en moyens et techniques d'enseignement, affectée à la didacthèque. Elle a poursuivi ses études au 2e cycle, et en 1990, elle obtenait de l'Université Laval un diplôme de maîtrise en technologie de l'enseignement. En octobre 1990, elle était affectée temporairement au poste d'agente de recrutement au Service des communications de l'UQAR. En février 1991, elle a dû laisser son travail, à cause d'une maladie qui a été, hélas, sans rémission.

À tous ses parents et amis, nous offrons nos sincères condoléances.

À la mémoire de Gisèle

L'ayant côtoyée assez régulièrement ces dernières années, autant sur le plan professionnel que sur le plan personnel, c'est pour moi très agréable de vous parler de Gisèle. C'était une personne que j'estimais beaucoup.

Je l'estimais pour:

sa Générosité, son Initiative, sa Spontanéité, son Esprit de décision, sa Loyauté, son Enthousiasme.

Je l'estimais pour:

sa culture, sa curiosité, sa franchise, sa grande disponibilité, sa combativité, sa fierté, sa joie de vivre.

Je l'entends encore me dire qu'elle allait mourir jeune, que dans sa famille on ne vivait pas très vieux. Et elle disait vrai: la vie, ou la mort, lui aura donné raison. La devise de Gisèle ces dernières années était: «vivre une journée à la fois»

Gisèle était une femme d'action dont l'intensité du vécu quotidien ne laissait personne indifférent. Je garde de Gisèle l'image d'une femme déterminée, avec qui il était enrichissant de discuter. Sur le plan professionnel, elle était une personne compétente, qui prenait son travail à coeur et qui mettait beaucoup d'efforts afin d'avoir les outils nécessaires pour que «ça marche». Dans la vie de Gisèle, l'humour, le rire avaient aussi une place de choix.

Tendresse et amitié à Gisèle. Sympathie et réconfort à Nathalie et à Patrick, ses deux enfants, dont j'ai beaucoup entendu parler.

Henriette Lauzier

En BREF

- La signature de la convention collective entre le Syndicat des chargés de cours de l'UQAR et la direction de l'Université a eu lieu le 19 décembre dernier, en présence des représentantes et des représentants des deux parties. Pour la partie syndicale: Marie Bélisle (ex-présidente), Sophie Maheu (présidente actuelle), Pierre Jobin (porte-parole syndical), Pauline Caouette, France Bernier et André Gamache. Pour l'Université: le recteur Marc-André Dionne, Jean-Jacques Ouellet (porte-parole patronal), Hélène Tremblay, Robert Carrier, Jean-Nil Thériault, Maurice Avery, Jean-Denis Desrosiers, Alain Caron, Pierre Couture et Marie-France Maheu.
- Dans notre dernier numéro, en page 7, une photo présentait les secrétaires des bureaux régionaux de l'UQAR. Au centre de cette photo, on retrouve Mme Lyse Bourgouin, du Bureau de Matane. Celle-ci remplace, pour l'année 1991-1992, Mme Lise Harrisson.
- Mme Claudette Bédard a été nommée au poste d'agent de recherche affecté au Bureau du vice-recteur à la planification et secrétaire général. On peut la rejoindre au poste 1354.
- Mme Régine Bérubé a été nommée au poste de commis (acquisitions) affecté au Service de la bibliothèque. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1502.
- Mme Nycole Bérubé a été nommée au poste de commis bibliothèque (intermittent, 17 heures par semaine) affecté au Service de la bibliothèque. Son poste téléphonique: 1500.
- Nous offrons nos sympathies à M. Paul Brillant, du Service de l'informatique et de l'audiovisuel, en deuil de son père, M. Léo Brillant, de Rimouski, décédé durant la période des Fêtes.

Protocole d'entente entre l'UQAR et la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec

a Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec (Adm. A.) et l'Université du Québec à Rimouski viennent de conclure une entente de réciprocité. Le président de la corporation, M. Gérald Duguay, Adm. A., et la vice-rectrice de l'UQAR, Mme Hélène Tremblay, signeront, le 22 janvier 1992, un protocole à cet effet.

Par cette entente, les signataires indiquent que les deux organisations reconnaissent «leur rôle de partenaires dans le développement de la profession d'administrateur et dans le rayonnement des professionnels en administration.»

Selon les termes de l'accord, la Corporation offrira deux bourses annuelles de 500 \$ à des étudiantes ou à des étudiants en administration de l'UQAR. De plus, elle fournira à l'Université l'accès à sa liste de membres pour des fins de recherche, de sondages d'opinions, d'enquêtes, etc.

De son côté, l'UQAR s'engage à reconnaître le profil «Adm. A.» et à identifier dix cours dans ses programmes en administration qui permettront aux étudiantes et aux étudiants de satisfaire aux exigences minimales de ce profil. L'UQAR accepte aussi de fournir à la population étudiante admissible les informations nécessaires pour joindre les rangs de la Corporation.

La Corporation et l'Université, dans le cadre de l'entente, mettront aussi en place des programmes conjoints de perfectionnement et organiseront des séminaires.

La Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec compte plus de 2500 membres qui agissent aux divers paliers de décision des entreprises privées et publiques québécoises.

Pour plus de renseignements: Mme Danielle Dansereau, directrice des communications à la Corporation Adm. A., (514) 499-0880.

Le Su-Pairs naîtra bientôt

Que signifie Su-Pairs? C'est un groupe de support entre pairs.

L'objectif principal de Su-Pairs est de développer et d'actualiser les tendances naturelles des gens à s'entraider. C'est aussi un lieu pour partager ses ressources, pour développer ses aptitudes à communiquer et pour promouvoir, de façon générale, la santé. Il ne s'agit pas de former des professionnels en relation d'aide mais plutôt de permettre de communiquer et d'échanger dans un climat de confiance et de respect mutuel.

Les étudiantes et les étudiants, qui formeront un groupe restreint, pourront bénéficier d'un milieu structuré par des personnes-ressources de l'Association de la santé mentale, de la responsable de l'aide psychologique et d'orientation de l'UQAR et d'autres ressources qui pourront s'ajouter au fur et à mesure du développement et des désirs des membres du groupe.

Ceux et celles qui sont intéressés à participer à ce groupe peuvent donner leur nom à Diane Jean, au bureau E-105.8, aux Services aux étudiants. Un kiosque d'information sera à l'Atrium jsuqu'au 30 janvier.

Bienvenue à toutes et à tous. Diane Jean Tél.: 724-1530, ext. 1533

LE TVA Éditions 12 h et 18 h.

CFER-TV La référence en information.



À l'UQAR

Une formation en géographie axée sur l'environnement marin

ans le cadre de la formation de baccalauréat en géographie de l'UQAR, saviez-vous qu'il existe une orientation en «environnement marin»? Sur les 90 crédits d'un baccalauréat en géographie, il est un effet possible de choisir 30 crédits dans un autre domaine, soit une orientation comme l'administration, les mathématiques, l'histoire, la sociologie, la biologie ou... l'environnement marin. Cette formation mixte permet de combiner la géographie avec une discipline complémentaire.

Selon M. Gilles Brien, directeur du Module de géographie, l'UQAR est d'ailleurs la seule université au Québec à offrir un programme de géographie avec des orientations en environnement marin et en biologie. Le profil «géographie - environnement marin» suscite depuis quelques années plusieurs demandes d'information.

À l'automne 1991, une cinquantaine d'étudiantes et d'étudiants étaient inscrits en géographie à l'UQAR, à temps complet ou à temps partiel. Le plupart sont originaires du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie ou de la Côte-Nord. «Leur provenance est répartie dans tous les coins de ce territoire», précise M. Brien.

Géographie et mer

Qu'est-ce que la géographie et l'environnement marin ont en commun? «Les jeunes sont très préoccupés par l'environnement, répond Gilles Brien. Il y a aussi un intérêt pour la mer et ses ressources. Par la géographie, on peut traiter la question océanographique en tant que globalité. On peut avoir une vue d'ensemble sur le système, on peut regarder l'équilibre global.»

Le profil environnement marin a une forte composante scientifique, en biologie et en chimie. Il a été conçu par des géographes et par des océanographes pour que les étudiantes et les étudiants en géographie puissent avoir accès aux programmes de 2e cycle en océanographie ou en environnement.

La géographie, c'est d'abord une science de l'espace. On y analyse les dimensions spatiales de phénomènes particuliers: par exemple, la répartition de la richesse économique ou de la ferveur religieuse dans un pays, l'utilisation des sols ou des moyens de transports, etc.

La géographie, c'est aussi une science des lieux. Par exemple, dans un atlas urbain, on peut



observer et expliquer les interrelations qui existent entre divers phénomènes. Y a-t-il suffisamment de parcs ou de terrains de jeux dans chaque quartier d'une ville, selon la répartition de la population? Est-ce que les classes sociales défavorisées, dans tel quartier de la ville, sont davantage touchées par les accidents de la circulation ou par la maladie?

Gilles Brien explique: «Faire des études en environnement marin, avec une formation de base en géographie, permet de voir le milieu marin comme un espace et un lieu dans lequel plusieurs phénomènes sont en interrelations. Par la cartographie, par la méthodologie, le géographe est formé pour être capable de composer avec plusieurs phénomènes. Il peut aborder une réalité complexe. Ainsi, il s'ouvre des portes pour analyser la géographie des pêches (répartition des espèces et des captures), pour la protection des berges (géomorphologie du littoral), ou pour l'identification des richesses minérales, des zones polluées ou des mélanges d'eau.»

L'étudiant en «géographie - environnement marin» devient vite familié avec l'informatique et la cartographie (sur Macintosh). Il doit obligatoirement faire un mémoire de baccalauréat de 6 crédits dans le champ de l'environnement maritime. Selon M. Brien, de telles études, au niveau du baccalauréat, le prépare donc adéquatement à une maîtrise en océanographie ou en environnement.

Biologie

L'orientation «géographie - biologie» est elle aussi particulière à l'UQAR. Avec cette formation qui allie science humaine et science pure, l'étudiante ou l'étudiant développe ses connaissances pour comprendre pourquoi et comment, dans un espace donné, les organismes vivants cohabitent dans tel ou tel écosystème. «Pourquoi le caribou, l'abeille ou le gros-bec errant vivent-ils dans tel milieu plutôt qu'un autre? La formation «géo. - bio.» invite à mettre en relation les éléments de facon dynamique. L'étudiant peut ainsi à la fois voir en détails le mode de vie de divers animaux et comprendre que tel contexte leur est plus favorable, à cause du climat, du sol, des plantes, de la nourriture présente, etc. On peut ainsi étudier ces questions sous deux angles à la fois.»

GRIDEQ (UQAR)

Lancement de deux publications sur le milieu rural

L e Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ), de l'UQAR, a procédé, le 22 janvier 1992, au lancement de deux publications sur le milieu rural. L'une fait état d'un colloque sur la question du développement des régions rurales, l'autre présente une étude sur la région des Basques.

• Le premier volume s'intitule: De la Loire au Saint-Laurent: des régions rurales face aux recompositions socio-territoriales. Il s'agit des actes d'un colloque franco-québécois tenu à Pohénégamook, au printemps 1990, et publiés par un comité de rédaction composé de MM. Bruno Jean (de Rimouski), Jean-Luis Klein (de Chicoutimi), Jacques Chevalier (du Mans) et Mme Nicole Sztokman (de Nantes).

Cette publication clôture un programme de recherche franco-québécois entre des chercheurs des universités des Pays de la Loire (Nantes, Angers, Le Mans) et de trois universités du Québec (Rimouski, Chicoutimi et Trois-Rivières). Elle porte sur les conditions de décentralisation et les mutations des dynamiques socio-territoriales des espaces ruraux et régionaux. L'ouvrage présente les résultats d'une démarche de recherche comparative de quatre ans, soutenue par les Accords culturels franco-québécois. On y aborde tantôt les aspects parti-

Mille millions de mille milliards!

Savez-vous combien ca fait un million de \$? Et un milliard de \$? Difficile à imaginer! Alors, faisons un petit calcul qui donnera une bonne idée de l'ampleur de ces sommes gigantesques. Supposons qu'à partir de maintenant, vous dépensez un dollar à chaque seconde de votre existence. Jour et nuit! Au bout d'une minute. vous aurez dépensé 60 \$. D'accord? Au bout d'une heure: 3600 \$. Après 24 heures, vous aurez écoulé 86 400 \$. Un beau montant, n'estce pas? Après 11 jours et demi, vous aurez enfin dépensé votre premier million de \$. Un an de dépenses en gardant ce rythme, et vous aurez dilapidé plus de 31,5 millions. Bon. Devinez maintenant combien de temps ca prendra, à cette cadence essoufflante, pour atteindre un milliard? Croyez-le ou non, vous aurez dépensé votre premier milliard dans plus de 31 ans et demi. À l'été de l'an 2023, si vous ne lâchez pas avant! Au fait, à combien s'élève le déficit de nos gouvernements?

culiers propres au contexte français ou au contexte québécois. Tantôt, on compare les situations observables dans la France de l'Ouest et dans le Centre et l'Est du Québec. Les mots-clés de cet ouvrage sont: la décentralisation, les pouvoirs, la dévitalisation rurale, le développement rural durable, l'agriculture, l'espace rural, etc.

• Le second livre a pour titre: L'identité territoriale: la dualité rurale-urbaine dans la Municipalité régionale de comté Les Basques. L'auteur, M. Claude Pageon, nous présente une version abrégée de son mémoire de maîtrise en développement régional.

Par cet ouvrage, M. Pageon veut contribuer à la connaissance de l'identité des communautés locales et régionales. Il veut mettre en lumière les facteurs qui expliquent les réussites et les

embûches reliées au développement du milieu. Il a donc interrogé un groupe d'acteurs sociaux du territoire de Trois-Pistoles et des environs, tant en milieu rural qu'urbain. Et il tente de répondre aux questions suivantes: y a-t-il chez ces personnes un sentiment d'appartenance particulier à leur territoire? L'espace de développement que constitue la M.R.C. des Basques correspond-t-il au sentiment d'appartenance territoriale des différents groupes d'acteurs impliqués? Le sentiment d'appartenance est-il le même à Trois-Pistoles et dans les paroisses rurales?

On peut obtenir ces volumes au Secrétariat du GRIDEQ. Le premier, 354 pages, est en vente à 14 \$ plus T.P.S. Le prix du second, 186 pages, est de 10 \$ plus T.P.S. (Ajoutez 2 \$ pour les frais postaux.) Pour plus de détails, composez: 724-1440.

En BREF

(vie étudiante)

- Ne manquez pas les midis de sciences naturelles. Les mercredis, à 11 h 45, à la salle D-420. Au cours de l'hiver, on y parlera d'agro-alimentaire, de la forêt en bordure du Saint-Laurent, de botanique, du lièvre d'Amérique, du comportement de la ouananiche et de la tordeuse du bourgeon de l'épinette. Bienvenue à tous. Consultez le Calendrier pour plus de détails. Café et biscuits seront servis.
- M. Michel Plante, détenteur d'un baccalauréat d'enseignement en histoire de l'UQAR, a été nommé comme économe diocésain pour le Diocèse de Rimouski.
- Vous avez une idée géniale pour un reportage radiophonique (10 minutes) de grande qualité? Vous avez entre 20 et 27 ans? Il existe un concours international pour vous, organisé par Radio-Canada et des radios européennes. Le grand prix: une bourse de 8000 \$ afin d'effectuer un stage de formation en Europe. Date limite: 6 mars. Détails: 723-2217.
- Si vous désirez suivre des cours de **langue arabe**, M. Samir Attalah, de Rimouski, en donne. Téléphonez à 724-9792.

• Nous avons signalé, dans le dernier numéro du journal, la contribution importante des organismes étudiants à la campagne de **Centraide**. Il aurait fallu également faire mention de la participation du Regroupement des étudiantes et des étudiants en géographie, le **R.É.G.**, présidée par Mme Nadia Fillion.

Relevé de notes

Les relevés de notes du semestre d'automne 1991 pour les étudiantes et les étudiants à temps complet seront disponibles au Bureau du registraire, du 22 au 24 janvier. Ils seront remis sur présentation de la carte étudiante. Les relevés de notes non réclamés seront postés. Les relevés de notes des étudiantes et des étudiants à temps partiel seront postés.

Le Bureau du registraire

- Mme Hélène Tremblay, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, a été nommée présidente du 61e Congrès de l'ACFAS, qui aura lieu à Rimouski en 1993, du 17 au 21 mai.
- Un Club d'échec est un voie de formation à l'UQAR. Des parties seront jouées les mardis soir et les jeudis midi. Les personnes intéressées peuvent contacter M. Jean-Luc Théberge, au numéro 1458 ou au local E-225.
- · Le Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière et l'Institut maritime du Québec (à Rimouski) ont adhéré au Comité de promotion des études supérieures dans l'Est du Québec. Ce comité regroupe déjà l'UQAR et les cinq cégeps de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent. Les objectifs de ce comité sont de favoriser l'augmentation du taux de passage des élèves du secondaire au collégial et du collégial vers les études universitaires, et de sensibiliser les jeunes à la présence dans la région de maisons d'enseignement capables de répondre à leurs besoins de formation. Des moyens? Campagne de promotion à la radio et à la télévision, concours dans les écoles secondaires, publication d'un guide régional, distribution de t-shirts promotionnels, etc.
- Des exemplaires du rapport annuel de l'Université du Québec sont disponibles au Service des communications (E-215). Pour l'ensemble du réseau, les dépenses de fonctionnement durant l'année 1990-1991 s'élèvent à 503 millions \$. L'Université du Québec affiche, pour cette année-là, un surplus de 4,5 millions, par rapport au 1,4 million qui était envisagé. Les contrats et subventions de recherche atteignent près de 65 millions, ce qui représente un accroissement de 14 % sur l'année précédente.
- Le Centre de **prévention du suicide** de Rimouski a besoin de **bénévoles**. Ce Centre poursuit ses activités d'aide et d'écoute téléphonique à tous

- les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soir, entre 21 h et minuit, au numéro 724-2463. Pour combler ses besoins en bénévoles, le Centre offrira en février une session de formation téléphonique et pratique aux personnes intéressées à intervenir lors de crises suicidaires. Les personnes intéressées à suivre cette formation peuvent composer 722-6335 et demander Jean Beaulieu ou Alma Ouellon.
- Le journal *Le Devoir* présentera un cahier spécial sur les **perspectives économiques**, le vendredi 24 janvier prochain. Est-ce qu'une nouvelle «révolution tranquille» est nécessaire, s'interrogent les éditeurs.
- La revue Vie pédagogique de janvier 1992 publie un dossier intitulé: «Faire l'école en région éloignée».
- La revue américaine Newsweek du 2 décembre 1991 présentait un dossier sur 10 des meilleures écoles du monde. On peut la consulter à la bibliothèque.
- Une diplômée de l'UQAR, Mme Danielle Michaud, travaille pour Osmose, un organisme qui dispense des services d'adaptation et de réadaptation aux personnes du territoire qui vivent avec une déficience intellectuelle. L'organisme a mis sur pied un service d'envoi de courrier, à l'occasion d'événements particuliers (convocations, expédition d'informations aux clients ou aux membres, levées de fonds, etc.). Vous fournissez le matériel, vous défrayez les coûts postaux, et Osmose charge 3 cents par enveloppe expédiée. Le service est supervisé. Pour plus de renseignements: 723-4425.
- M. Armand Frappier, illustre fondateur de l'Institut qui porte son nom, est décédé le 21 décembre à Outremont, à l'âge de 87 ans. Il venait à peine de terminer ses mémoires, qui seront publiés en 1992. L'Institut Armard-Frappier fait partie du réseau de l'Université du Québec.

- Le Musée régional de Rimouski (35, rue Sasint-Germain Ouest) présente jusqu'au 1er mars les oeuvres de David Naylor (bois sculpté, plâtre) et de Michèle Lorrain (peintures).
- La Fondation Ernest C. Manning, de Calgary, offre des prix intéressants, pouvant aller jusqu'à 25 000 \$, pour promouvoir des innovations canadiennes. Il s'agit de mettre au point une nouvelle méthode ou un procédé original. L'an dernier, trois des cinq prix ont été remportés par des Québécois. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 14 février. Adresse: Les Prix Manning, 2300, 639 Fifth Avenue S.W., Calgary (Alberta), T2P 0M9.
- L'Université du Québec à Hull organise des voyages d'études en Europe pour les cadres et les professionnels, au printemps 1992. Trois thèmes cette année: La gestion des services sociaux et de santé dans un contexte décentralisé (Suisse, fin avril); Adaptation scolaire et sociale: intégration des élèves en difficulté d'apprentissage (Italie, début mai); La gestion à l'italienne: ressources humaines et partenariat (Italie, mai). Renseignements: (819) 595-3800.
- La pensée songée: «Les pessimistes gravitent près de la réalité. Pendant ce temps, les optimistes font avancer les choses.»



Salon privé

Pour vous et vos besoins

- Rencontre sociale ou sportive
- Anniversaire, Fête, Party ...

Pour partager un bon repas entre amies et amis ...

Offrez-vous le Salon privé de Pizza Patio
et vous comprendrez pourquoi nous disons «Avec coeur de Patio».

Renseignements et réservations:

723-4488

Bernard Joubert Michel Ouellet Journée d'étude, le 24 janvier

L'utilisation des technologies informatiques en éducation

L e vendredi 24 janvier 1992, à l'Université du Québec à Rimouski, il y aura une Journée d'étude sur l'utilisation de l'informatique appliquée à la formation. Il est possible à toute personne intéressée d'assister aux quatre conférences qui seront présentées, au local D-530, de 9 h 15 à midi et de 13 h 30 à 16 h. L'entrée est libre. Cette journée, une première à l'UQAR, est organisée par le Module de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel et par le Bureau du doyen des études de premier cycle de l'UQAR.

Au cours de la journée, quatre experts du domaine prendront la parole. Chaque conférence sera suivie d'une période de questions et de commentaires.

En avant-midi:

- M. Réginald Desrosiers, professeur à l'école Victor-Côté, de Matane, conseiller en application pédagogique de l'ordinateur à la Commission scolaire de Matane et responsable du Centre d'enrichissement en micro-informatique régional de Matane (CEMI), partagera son expérience pratique de l'utilisation de l'ordinateur en éducation.
- M. Jacques Bordier, professeur à la Télé-Université, traitera de l'intégration des applications pédagogiques de l'ordinateur aux différentes didactiques.

En après-midi:

- Mme Cathy Arsenault, de la Direction des services à l'enseignement, section du logiciel éducatif, du GRICS, parlera des difficultés liées à la production, à la mise en marché et à l'intégration en milieu scolaire du logiciel éducatif québécois.
- M. Pierre Bordeleau, professeur agrégé à la Faculté d'éducation de l'Université de Montréal, présentera un exposé intitulé: «Les applications pédagogiques de l'ordinateur: de la réalité à la fiction».

L'un des organisateurs de la journée, le professeur **Serge de Maisonneuve**, de l'UQAR, explique que cette journée fournira des éléments de réflexion pour l'évaluation et la révision du certificat et du programme court en application pédagogique de l'ordinateur. Bienvenue à tous.

Appel d'offres A vendre

L'Université du Québec à Rimouski offre en vente divers articles dont elle veut se départir. La liste des items est affichée au tableau vitré situé sur le mur nord du corridor de l'aile D, près du local D-113.

L'inspection du matériel aura lieu les 30 et 31 janvier 1992, de 12 h 30 à 14 h 30, au local de la chaufferie et de l'entrepôt de l'aile F. Les offres d'achat seront reçues jusqu'à 16 h, le 4 février 1992.

Les formules d'offre d'achat seront disponibles au Service des approvisionnements, local D-108 de l'UQAR, ou sur le site de la visite du matériel. L'UQAR ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des offres.

Jean DesRosiers, directeur du Service des approvisionnements de l'UQAR

Petits mots du CAIFÉ

Soit dit en passant ...

Faut-il accorder ou non l'introducteur «soit» avec ce qui suit? Fréquemment employé en mathématiques, où il est d'usage de respecter sa valeur verbale et par conséquent de l'accorder: soient ces deux propositions, l'introducteur «soit» tend à rester invariable dans les autres cas.

Il n'y a donc pas d'erreur à accorder le «soit» avec ce qu'il introduit (hypothèse ou exemple dans une argumentation) mais, compte tenu du principe d'économie qui s'applique en linguistique — équivalent du principe de parcimonie mathématique —, la norme actuelle est néanmoins de privilégier l'invariabilité.

D'autre part, étant donné la variété des possibilités qu'offre la langue française, n'est-il pas dommage de se restreindre à cette seule formule alors que, selon le contexte, il est tout aussi facile d'utiliser un synonyme [soit]:c'est-à-dire, par exemple, comme, à savoir ou, tout simplement, le «deux points»?

Source: Le bon usage, 1985.

Horaire du CAIFÉ

Rappelons que depuis le 6 janvier, l'horaire du CAIFÉ est le suivant:

Lundi	9 h —12 h	14 h —16 h
Mardi	9 h —12 h	
Mercredi		14 h —16 h
Jeudi	9 h —12 h	14 h —16 h
Vendredi	9 h —12 h	

Un atelier de révision des *règles de ponctuation* élémentaire se tiendra le mercredi 5 février, à 14 h. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à Élisabeth Haghebaert, 723-1986, poste 1213 ou 1249.

29 janvier

Charles-Yvon Le Blanc parle de la Chine

In spécialiste de la Chine, M. Charles-Yvon Le Blanc, professeur à l'Université de Montréal au Département de philosophie et au Centre d'études de l'Asie de l'Est, présentera un séminaire et une conférence publique à l'UQAR, le mercredi 29 janvier. Le séminaire, à 14 h, au local C-415, porte sur «la langue et la pensée dans la tradition philosophique chinoise: le cas du taoïsme.» La conférence publique, à 20 h, salle F-215, s'intitule: «La conscience religieuse chinoise: histoire et structure».



M. Le Blanc est un spécialiste de la Chine. Il parle couramment le mandarin. Il a déjà occupé, à l'Ambassade canadienne en République populaire de Chine, le poste de premier secrétaire pour la culture, les sciences et l'éducation. En plus de ses études de maîtrise en philosophie (Montréal) et de son doctorat en études orientales (Université de Pennsylvanie), il a obtenu un diplôme d'études chinoises de l'Université Fujen, à Taiwan. Il a fait des recherches sur l'intégration des immigrants chinois au Canada et sur les minorités nationales en Chine.

Séminaire

Lors de son séminaire, M. Le Blanc cherchera à comprendre pourquoi et comment l'esprit humain adhère-t-il à une proposition ou à une vision du monde. Parmi les facteurs qu'on peut isoler, celui de la langue joue un rôle important. En étudiant la structure linguistique du chinois, nettement distincte du complexe linguistique «indo-européen», il est possible d'aborder la question à la lumière d'un modèle objectif. Après un exposé des modèles théoriques et une étude de cas, le séminaire se déroulera sous forme de discussion.



L'effondrement partiel du régime et de l'idéologie communistes en Chine, au cours des dernières

années (Place Tiananmen...) a révélé la persistance insoupçonnée des forces religieuses traditionnelles. Entre la répression et le rattrapage historique, que se passe-t-il en Chine? «On ne peut comprendre l'évolution actuelle, explique M. Le Blanc, sans examiner comment s'est formée la conscience religieuse des Chinois, dans le creuset du taoïsme, du confucianisme et du bouddhisme, sur une période longue de plus de 2000 ans.»

M. Charles-Yvon Le Blanc est invité à l'UQAR conjointement par le Département des sciences religieuses et d'éthique, par le Département des sciences humaines et par le Module d'histoire. Bienvenue à tous. Entrée libre.

13 mars

Les talents Black Label

La sixième soirée des talents Black Label-UQAR s'en vient. Le vendredi 13 mars, le grand spectacle annuel aura lieu, ici à l'Université. Les talents de chez nous auront la chance de briller sous les projecteurs. Musique,

chansons, animation, mise en scène, publicité: toute une équipe d'étudiantes et d'étudiants travaille présentement à organiser et à roder cet événement, en collaboration avec les Services aux étudiants. Dans l'ombre, les talents en émergence concoctent leur numéro. Voici quelques photos qui montrent un avant-goût de cette soirée. Les membres du Comité organisateur, notamment Jacques Lavoie et Jinny Bouchard, espèrent vous voir nombreux à ce rendez-vous doux, 101 % francophone.









Calendrier

- mercredi **22 janvier**: Midi de sciences naturelles, «Les rapports entre la recherche en biologie et l'agro-alimentaire», par M. Lucien Adambounou, de l'UQAR, à 11 h 45, au D-420.
- mercredi **22 janvier**: M. **Gérard Duguay**, Adm. A., président de la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec (région du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord), fera la présentation de son organisme lors d'un dîner-conférence, au Baromètre de l'UQAR (E-120), à midi. Les billets sont en vente à la Coop étudiante: étudiants 5 \$, personnel, 7,50 \$.
- du 22 au 24 janvier: les relevés de notes du semestre d'automne pour les étudiantes et les étudiants à temps complet sont disponibles au bureau du registraire.
- vendredi 24 janvier: Journée d'étude sur l'utilisation de l'informatique appliquée à la formation. Quatre conférences seront présentées, au local D-530, de 9 h 15 à midi et de 13 h 30 à 16 h. Entrée libre.
- dimanche **26 janvier**: «Paroles et musique», avec Françoise Burton, à 14 h 30, au local E-408. **Joseph Haydn**, pour qui la musique devait être comme une source où l'homme fatigué vient se reposer. Pour l'humour et le charme de sa musique, il mérite qu'on s'y attarde.
- mercredi 29 janvier: Midi de sciences naturelles, «Les effets des hauts niveaux de l'estuaire du Saint-Laurent sur les bordures forestières», par M. Yves Bégin, du Centre d'études nordiques de l'Université Laval, à 11 h 45, au D-420.
- le mercredi **29 janvier**: M. Charles-Yvon Le Blanc, spécialiste des religions orientales, présente un séminaire et une conférence publique à l'UQAR. Le séminaire, à 14 h, au local C-415, porte sur la langue et la pensée dans la tradition philosophique chinoise: le cas du taoïsme. La conférence publique, à 20 h, salle F-215, s'intitule: «La conscience religieuse chinoise: histoire et structure».
- vendredi 7 février: M. René Simon, ex-professeur de l'Université catholique de Paris, est le conférencier invité dans le cadre d'un séminaire organisé par le Groupe de recherche Éthos, sur le thème suivant: «Jalons pour une éthique». Comment distinguer l'éthique et la morale? C'est à 9 h, au local D-305. Entrée libre.
- dimanche 9 février: «Paroles et musique», avec Françoise Burton, à 14 h 30, au local E-408. La musique et l'amour. Musique pour la Saint-Valentin. L'amour et la musique sont intimement liés. Pourrait-on parler d'amour sans musique?

- mardi 11 février: séance d'information sur la corporation C.G.A., avec Mme Ginette Deslongchamps, directrice de la formation à la corporation. Tous les étudiants et les étudiantes en sciences comptables sont bienvenus. À la salle E-120 (le Baromètre), de 11 h 30 à 13 h. On y parlera de l'admission, des démarches à suivre pour devenir C.G.A. et des plans de carrière possibles. Les participantes et les participants pourront bénéficier d'un repas gratuit.
- mercredi 12 février: Midi de sciences naturelles, «L'assymétrie des feuilles chez certaines plantes: interprétation biologique et mathématique», par M. Denis Barnabé, de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, à 11 h 45, au D-420.
- dimanche 23 février: «Paroles et musique», avec Françoise Burton, à 14 h 30, au local E-408. L'opéra et ses divas. Créé au début du XVIIe siècle, en Italie, l'opéra est rapidement devenu une forme musicale très populaire, partout. L'opéra n'existerait pas sans ses divas et leurs caprices célèbres. On entendra quelques-unes de ces divas.
- du 24 au 28 février: période de lecture (suspension des cours).
- dimanche 8 mars: «Paroles et musique», avec Françoise Burton, à 14 h 30, au local E-408. Musique «savante», musique «folklorique». La musique populaire sert souvent de source d'inspiration aux compositeurs. Chopin, Brahms, Liszt, et tant d'autres ont puisé largement dans le répertoire de la musique populaire de leur époque.
- mercredi 11 mars: Midi de sciences naturelles, «Utilisation de l'espace et de l'habitat par le Lièvre d'Amérique en été», par M. Jean Ferron, de l'UQAR, à 11 h 45, au D-420.
- vendredi 13 mars: soirée des Talents Black Label UQAR.
- mercredi 18 mars: Midi de sciences naturelles, «Comportement migratoire de la ouananiche en fonction de la température et du cycle lunaire», par M. Marco A. Rodriguez, de l'UQAR, à 11 h 45, au D-420.
- dimanche 22 mars: «Paroles et musique», avec Françoise Burton, à 14 h 30, au local E-408. L'opérette, la comédie musicale. Le chant et la danse dans une atmosphère joyeuse, pleine de charme. Une bonne occasion de s'amuser en découvrant un genre de musique parfois négligé.
- mardi 24 mars: date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire (à l'exception des cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être fait avant le début du cours).

-Information

Journal de l'Université du Québec à Rimouski 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec), G5L 3A1

Ce journal est publié le mardi, aux deux semaines, par le Service des communications (bureau E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger Direction: Marie-France Maheu Secrétariat: Monique April Montage: Richard Fournier

Photos: Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger Impression: Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec